



Mamadou Moustapha BA,
Ministre de l'Economie, des Finances et du Plan

**La consécration d'un homme d'Etat,
sur qui le Sénégal peut compter**

REGARDS

Magazine international d'informations générales - N°94 - NUMÉRO SPÉCIAL • MARS 2024 Prix : 1500 Frs CFA

PRESIDENTIELLE 2024 : LES ASSURANCES DE MMC

- Tout le matériel est déjà acheminé
- Les règles du jeu seront respectées
- La paix civile et l'ordre public seront garantis
- L'exception sénégalaise sera préservée

Mouhamadou Makhtar CISSE
MINISTRE DE L'INTERIEUR

**«Nous sommes prêts pour une organisation
sans faille du scrutin du 24 mars 2024»**

Etudier
Promouvoir
Participer

Protéger
Contribuer
Assurer



Une expertise unique dans la gestion du risque agricole au Sénégal

Issu d'un partenariat public-privé autour d'un capital de F.Cfa 3.155.490.000, la CNAAS réunit l'Etat du Sénégal, les compagnies d'assurances et de réassurance du Sénégal, une société de réassurance africaine, des organisations de producteurs et d'éleveurs et des privés nationaux.

Investie d'une mission d'intérêt public, la CNAAS protège les personnes physiques ou morales qui exercent une profession agricole contre les calamités naturelles et les risques liés aux activités agro-sylvopastorales. Elle assure la planification, la gestion du régime d'assurance

agricole pour le Sénégal et contribue ainsi à la modernisation de l'agriculture en faisant la promotion de nouveaux produits d'assurance agricole.

En implantation progressive dans tout le pays la CNAAS sert une clientèle variée d'agriculteurs, d'éleveurs, de forestiers, et de pêcheurs à titre individuel ou dans des organisations de producteurs. Elle opère aussi avec des administrations, des organismes, des banques, des institutions de microfinance et des sociétés de toutes natures opérant dans le monde agricole ou dans les secteurs connexes.

Cité Keur Gorgui Villa N°4 Cité des enseignants du supérieur, Sacré Cœur pyrotechnique
BP 15 297 Dakar Fann

Tel: +221 33 869 78 00 – Fax: +221 33 860 68 80

Web : www.cnaas.sn – E-mail : cnaas@cnaas.sn



Magazine d'informations générales
ISSN N° 0851-657X
 Edité par Cauris COM

Adresse : Dieuppeul 3
Villa N°2732 1^{er} étage
Avenue de la Liberté
prolongée (Dakar)
Tel. : 33 860 82 91

Email : laye_fofana@yahoo.fr

Fondateur / Administrateur
Directeur de Publication
 Abdoulaye Fofana SECK

Comité de Rédaction
 Cheikh Tidiane DIEYE,
 Amadou Lamine THIAM,
 Ibrahima NDIAYE,
 Ousmane SECK
 Momar WADE,
 Diarra DIOP

Conseiller éditorial
 Cherif THIAM

Stratégie & Développement
 Dr Abdourahmane KANE

Directeur
Technico-artistique
 Abdoulaye FAYE

Marketing
 Tabara DIOP

Coordination des textes
 Muhammad Rassul SECK

Assistant administratif
 Ousmane FALL

Impression
 La Rochette

Distribution
 ADP & Regards

SOMMAIRE

EN COUVERTURE



MOUHAMADOU MAKHTAR CISSE
MINISTRE DE L'INTERIEUR
PRET POUR UNE ORGANISATION
SANS FAILLE DU SCRUTIN

PORTRAIT MOUHAMADOU MAKHTAR Cissé
UN GRAND SERVITEUR DE L'ÉTAT

Pages 6-19

POLITIQUE

PRESIDENTIELLE DE 2024
LES 19 CANDIDATS EN LICE : ATOUTS ET HANDICAPS



Pages 19-25

ECONOMIE



MAMADOU MOUSTAPHA BA
MINISTRE DE L'ECONOMIE,
DES FINANCES ET DU PLAN
LA CONSECRATION D'UN HOMME
D'ETAT EXCEPTIONNEL SUR QUI LE
SENEGAL PEUT COMPTER

PORTRAIT MAMADOU MOUSTAPHA BA
L'ORFÈVRE DES FINANCES
UN TALENTUEUX SERVITEUR DE L'ETAT
MAMADOU MOUSTAPHA BA
UN DIGNE HERITIER DE SON ILLUSTRE AIEUL
MABA DIAKHOU BA L'ALMAMY DU RIP

Pages 26-34



ACTUALITE

IMPLICATION DANS LA CAMPAGNE
DE LEUR CANDIDAT
MACKY SALL - OUSMANE SONKO,
LE DUEL A DISTANCE



Pages 40-41

SPORTS

EQUIPE NATIONALE DE FOOTBALL
ALIOU CISSE PUBLIE UNE LISTE
DE 31 JOUEURS AVEC PLUSIEURS
NOUVEAUX TALENTS



Page 42

SENEGAL, LA VICTOIRE DES QUADRAS ET QUINQUAS LA REVOLUTION DU RENOUVELLEMENT GENERATIONNEL

A un de ses visiteurs avec qui il discutait sur l'état du pays en rapport avec l'avenir de certains hommes politiques, le Président Macky SALL confiait, bien avant les faits d'actualité de ces derniers mois, que « ce garçon (Ousmane SONKO) nous conduira tous à la retraite définitive pour les plus âgés et à la retraite anticipée pour les moins jeunes ».



• Par Abdoulaye Fofana SECK

Il ne croyait pas si bien dire et faisait ici montre d'un sens aigu de l'anticipation, pour ne pas parler de réels dons divinatoires, car au terme des derniers 36 mois de luttes politiques et juridiques épiques, force est de constater le verdict sans appel du gain de l'épreuve par Ousmane SONKO et les siens.

Ils sont parvenus à contribuer de façon significative à pousser le Président sortant Macky SALL à renoncer à une troisième candidature tant caressée, à survivre aux épreuves pénibles de violences physiques, de dissolution du PASTEF, d'embastillement de ses dirigeants, à placer plusieurs candidats à l'élection présidentielle du 24 mars 2024, dont un (Bassirou Diomaye FAYE) fait figure de favori, à faire prendre par les juridictions supérieures sénégalaises des décisions toutes contrariantes pour le régime en place et last but not least à se faire libérer des geôles par une procédure menée tambour battant, avec, cerise sur le gâteau, à siéger quasi exclusivement dans le cœur de millions de sénégalais, dont en grande majorité la jeunesse.

En vérité et en réalité, la prédiction du Président Macky SALL empreinte de réalité aurait pu être reformulée en des termes qui confèreraient le mérite à la jeunesse sénégalaise conduite par des quadragénaires et quinquagénaires ; elle est à la base de cette rupture générationnelle qui s'est installée au Sénégal, bousculant la hiérarchie et l'ordre établi et mettant fin sans nul appel à la carrière de nombreuses personnalités politiques et serviteurs de l'Etat. Ces milliers de jeunes ont conféré à la manœuvre sa réussite éclatante.

Ils sont allés à la conquête de la citadelle avec l'énergie de la jeunesse, le courage et l'endurance en bandoulière, les valeurs et principes mobilisateurs de patriotisme, de la probité, de la promesse de changer leur pays, en mieux et le sort de son peuple en espoir de mieux être.

Certes Ousmane SONKO, Bassirou Diomaye FAYE, Thierno Alassane SALL, Cheikh Tidiane DIEYE, Déthié FALL et autres talents confirmés sont des têtes de pont de la révolution générationnelle qui s'écrit au Sénégal. Il faut cependant affirmer que dans la quête de leur idéal, ils devront avoir la sagesse et la perspicacité de conquérir le monde avec des talents de la même génération, peu ou prou déjà trempés dans la conduite en bien des affaires publiques et qui ont le privilège de ne pas être de leur camp, ni clivants, ni attaquables sur le plan des principes et valeurs morales.

En un mot comme en mille, Mamadou Moustapha BA présentement en charge du très stratégique Ministère de l'Économie, des Finances et du Plan et Mouhamadou Makhtar CISSE actuel ministre de l'Intérieur, deux grands serviteurs de la République,

formés dans le moule du Prytanée militaire, entre autres grands commis de l'Etat ne dépareraient point dans un trombinoscope des quadras et quinquas qui pourraient changer positivement le destin du Sénégal.

Car au fond, les pays qui progressent dans le monde s'appuient toujours sur les talents purs, lorsqu'ils réussissent à les regrouper sur l'essentiel, sans parti-pris, pour relever les défis majeurs.

S'agissant du Sénégal, au sortir de ce tournant historique qui est l'élection de son nouveau Président de la République, l'espoir est permis que le passage de témoin en cours sera porteur d'espoirs, car entre personnes de la même génération et pétries de talents et de valeurs, on se comprend bien et vite. Le gâchis n'y a pas sa place, ni le particularisme ostracisant.

Et pointera l'aube d'un nouveau printemps, dans ce pays de la Téranga si fécond en talents, en ressources morales et en valeurs cardinales, qui a vu naître entre autres célébrités de dimension mondiale l'illustre Président poète Léopold Sédar SENGHOR, pour accompagner la vieille génération, dans la douceur, vers un repos bien mérité. ♦



MOUHAMADOU MAKHTAR CISSE
MINISTRE DE L'INTERIEUR

PRET POUR UNE
ORGANISATION SANS
FAILLE DU SCRUTIN



D'un ton serein qui sied à la maturité du bientôt sexagénaire qu'il est, le nouveau ministre de l'Intérieur que le Sénégal s'est choisi en la personne de Mouhamadou Makhtar CISSE rassure au sujet de la lancinante interrogation sur l'organisation du scrutin présidentiel prévu le 24 Mars 2024.

Elle sera bien organisée, dans une parfaite préservation de l'exception sénégalaise et dans une totale garantie de la paix civile et de l'ordre public. Il serait difficile de douter de l'accomplissement de ce challenge lorsqu'il est lancé pour un des plus brillants talents de sa génération, installé à la tête du ministère le plus difficile et le plus attendu du dernier gouvernement du Président Macky Sall que dirige Maître Sidiki Kaba.

L'ASSURANCE D'UNE SOLIDE EXPERIENCE DU MINISTERE EN MATIERE D'ORGANISATION D'ELECTIONS AU SENEGAL

Il se savait attendu sur le sujet et ne l'a pas esquivé, à l'occasion de la passation de service avec son prédécesseur, Sidiki Kaba, élevé en grade à la station de Premier Ministre, en proclamant sans ambages que le scrutin présidentiel du 24 Mars 2024, sera organisé dans les règles de l'art, apaisant ainsi les craintes, doutes et suspicions sur ce pari. Son credo, Mouhamadou Makhtar Cissé, l'adosse à l'expérience éprouvée et multi-décennale



que capitalise le département ministériel placé sous son autorité et dont les animateurs sont les administrations chargées respectivement de la Direction Générale des Elections (DGE) et de l'Automatisation du Fichier (DAF) mais aussi et surtout l'administration territoriale présente sur toute l'étendue du territoire national.

Cette forte tradition sénégalaise d'organisation d'élections devrait être confirmée par le leadership d'un ministre

de l'intérieur formé à bonne école, rigoureux, non clivant, rassembleur et qui au surplus affirme sa fierté d'être « un soldat dans l'âme toujours prêt à servir ».

Produit du moule de l'élite civilo-militaire de nombreux pays Ouest africains, le Prytanée militaire Charles Nthororé de Saint-Louis, Mouhamadou Makhtar Cissé donne ici le gage que de sa posture de Chef des troupes, il les conduira, en bon officier vers l'atteinte de

l'objectif fixé : mettre en place l'ensemble des équipements et matériels électoraux, sécuriser ces matériels et les lieux de vote, tout comme le bon déroulement sur le terrain, en parfaite entente avec la CENA, les Gouverneurs, Préfets, Sous-Préfets et représentants des candidats.

Premier gage de crédibilité, Mouhamadou Makhtar Cissé annonce que le matériel électoral est déjà en place, partout où besoin est, levant ainsi tout



doute sur sa détermination à réussir sa mission.

Une autre raison de créditer Mouhamadou Makhtar Cissé d'une totale confiance réside, dans le fait que c'est un ancien Directeur général des Douanes Sénégalaises, position stratégique de commandement et de prise de décisions de première importance qui impactent directement sur la marche de l'état, car représentant la deuxième source d'alimentation

des recettes de l'Etat, à la suite de la Direction Générale des Impôts et Domaines. Après son passage remarquable à la tête des Douanes sénégalaises, sous le magistère du Président Abdoulaye Wade, il a été promu Ministre du Budget avant de se retrouver comme Directeur de cabinet du Président Macky Sall. Pour rappel, Mouhamadou Makhtar Cissé qui a dirigé la Société nationale d'Electricité du Sénégal, a su manager le succès

de la politique énergétique de son pays où les délestages sont devenus un mauvais souvenir, l'électrification rurale et le mix énergétique des réalités tangibles.

Pilote de ces deux secteurs névralgiques du pays, Mouhamadou Makhtar Cissé connaît le Sénégal profond et de ce fait jouit d'une expérience éprouvée de gestion des situations susceptibles de générer des tensions ou crises.



L'élection présidentielle sera donc organisée par des serviteurs de l'Etat compétents et expérimentés dirigés par un manager riche en expertise et en leadership.

LES REGLES DU JEU SERONT RESPECTEES

Des engagements pris par Mouhamadou Makhtar Cissé, celui par lequel il offre le plus de gages est celui relatif au respect scrupuleux des règles du jeu électoral, en ce qui concerne les obligations qui pèsent sur le Ministère de l'Intérieur.

Une telle prise de position reflète le caractère de sa personnalité qui rassure aussi bien les acteurs politiques que les citoyens, voire la communauté internationale et

les observateurs déployés au Sénégal à l'occasion de chaque élection.

L'Inspecteur général d'Etat et ex enfant de troupe illustre ici un trait caractéristique du Code d'honneur qui élève au rang de règle d'or, le culte de la justice et de l'impartialité.

Certes proche du Parti au pouvoir, Mouhamadou Makhtar Cissé fait partie de ces rares hauts fonctionnaires, qui comptent des amis dans tous les camps et dont le courage, la neutralité et le respect de la parole donnée inspirent considération et confiance.

Sous son magistère, l'espoir est légitime que l'élection présidentielle sera préservée des présomptions et accusations de parti-pris de l'administration placée sous autorité.

Veiller au grain, prévenir les risques y afférent, soutenir mais sanctionner en tant que de besoin sont des leviers et outils qu'il a l'habitude de manier à bon escient pour qu'au soir du 24 Mars 2024, le verdict du premier tour soit sanctionné d'une unanime organisation réussie.

NOUS ALLONS PRESERVER L'EXCEPTION SENEGALAISE

Venant de Mouhamadou Makhtar Cissé, l'affirmation forte avec assurance, et sans l'ombre du doute que la présidentielle de Mars 2024 confirmera la vitrine démocratique sénégalaise, après les coups et blessures



traumatisantes qu'elle a subis au cours de la période préélectorale.

A sa façon quasi martiale de se fixer cette dimension fondatrice de sa mission à la tête du Ministère de l'Intérieur, Mouhamadou Makhtar Cissé est moins dans la posture de l'auto-glorification tapageuse que dans l'assumption ferme de ne ménager aucun effort, pour relever le défi de mettre l'administration placée sous son autorité au service d'une protection jalouse du bon déroulement de l'élection présidentielle.

En homme formé à bonne école, Mouhamadou Makhtar Cissé maîtrise l'art d'aller au front après avoir élaboré une belle stratégie, mobilise

et galvanisé ses troupes, les ayant correctement équipées pour conquérir les positions adverses et remporter le gain de la victoire.

Plus qu'une profession de foi, le dernier Ministre de l'intérieur du Sénégal sous le magistère de Macky Sall, fixe un objectif qui rassure sur un tournant significatif de la gouvernance du processus électoral tout comme de la préservation de la paix, du respect et de la protection des droits et libertés.

Il donne des gages solides que le Sénégal réussira à entretenir la qualité de la démocratie qui sera soustraite aux démons maléfiques des graves atteintes qui la caractérisent à travers l'Afrique.

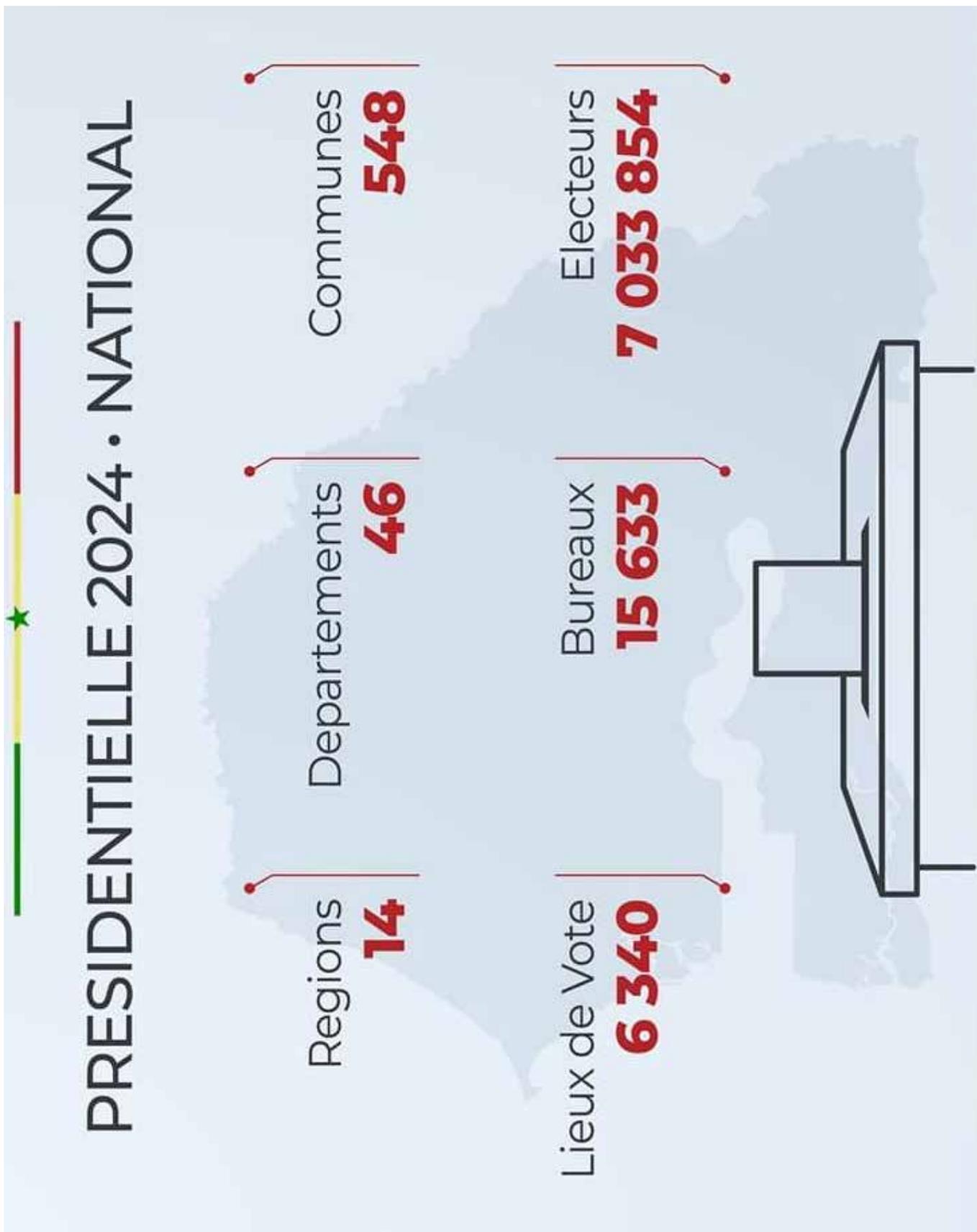
Il pourra, pour ce faire compter

sur des éléments expérimentés, mais aussi sur des citoyens rompus aux règles démocratiques et à leur exercice prêts à jouer leur partition avec responsabilité et engagement.

A l'issue de cette étape cruciale de la vie de la nation, si Mouhamadou Makhtar Cissé réussit son pari, comme ce fut le cas lors de son retour à la Présidence de la République comme Directeur de Cabinet du Président Macky Sall, il aura droit à la reconnaissance de son pays, mais au-delà aux éloges de tous les démocrates africains et du monde qui veillent sur le pays de l'illustre Président poète Léopold Sédar Senghor comme une certaine pierre précieuse : le diamant qui brille de mille feux.

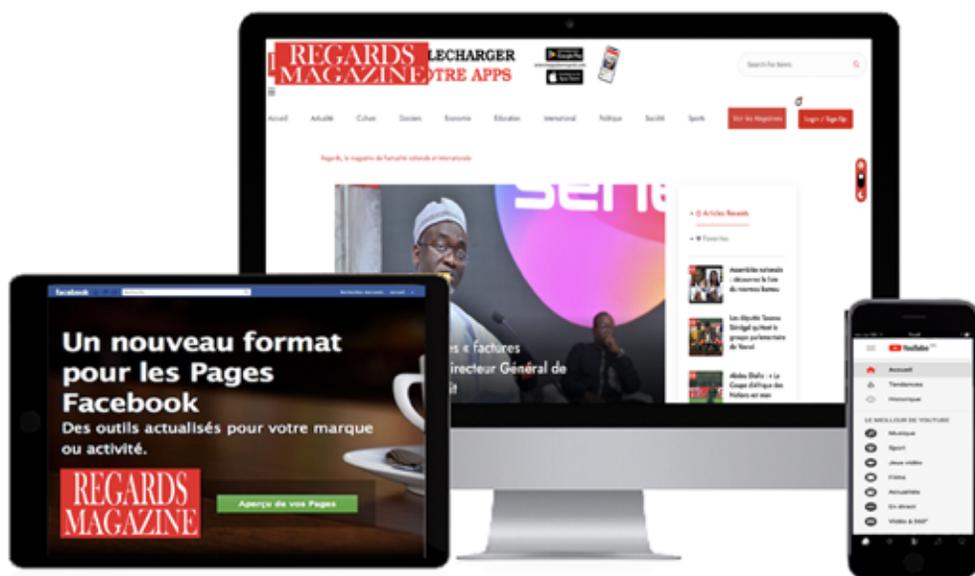
Amadou Lamine THIAM

LA CARTE ELECTORALE NATIONALE POUR LA PRÉSIDENTIELLE DE 2024



REGARDS

en version
numérique



- Site internet

www.magazineregards.com

- Compte facebook [magazineregards](https://www.facebook.com/magazineregards)
- Chaîne youtube [regardstv](https://www.youtube.com/regardstv)

MOUHAMADOU MAKHTAR CISSÉ MINISTRE DE L'INTERIEUR

UN GRAND, SERVITEUR DE L'ÉTAT

Grand aussi bien par les idées que par la taille, Mouhamadou Makhtar Cissé est défini en raison de son épopée académique comme une tête bien faite, à l'esprit bien structuré. Son regard serein dégage un charisme saisissant qui singularise les hommes de foi et d'initiative. Son allure altière et son élégance raffinée s'accommodent parfaitement à l'esprit d'innovation qui l'anime. Voilà un homme qui semble disposer de tous les atouts pour réussir sa mission difficile, noble et exaltante à la tête du ministère de l'Intérieur. Apprécié pour son dévouement et sa rigueur, travailleur infatigable, réformateur accompli, Mouhamadou Makhtar Cissé aura l'insigne honneur et la lourde tâche d'organiser l'élection présidentielle du 24 Mars 2024.

Son esprit alerte, vif et fertile, lui permet de relever les défis. Le sourire facile, le commerce agréable, le pas posé, la démarche assurée, soigné et toujours tiré à quatre épingles, Mouhamadou Makhtar CISSÉ attire l'attention par son humilité. De son père, il a hérité des valeurs fortes : l'éthique du travail bien fait et le respect de la morale. Sa chance est d'être d'une famille pour qui la morale n'est pas négociable. Il n'est pas prolix et tout en lui renvoie à la simplicité. Avenant, affable, simple, et courtois, Mouhamadou Makhtar Cissé est un brillant sujet. Un sujet rare. Pour l'histoire, c'est dans un contexte difficile comme celui qu'on vit présentement avec la tenue de l'élection présidentielle de 2024, qu'il a été nommé Directeur général de la Senelec, une prestigieuse société. Entre ses bonnes mains, la Senelec

se releva grâce à l'homme qui assumait la charge. Il avait réussi avec brio sa mission. Ô combien difficile. Tout simplement il avait fini de comprendre depuis longtemps combien stratégique et vital était le bon fonctionnement de la Senelec pour le pays : fournir l'électricité adéquatement aux populations. Père de famille exemplaire, il reste très attaché à sa famille et à ses amis, surtout ceux d'enfance et du Prytanée militaire de Saint-Louis en scrutant l'avenir avec beaucoup de sérénité dans une foi inébranlable. Soldat dans l'âme, manager éclairé, juriste chevronné, gestionnaire talentueux et financier averti, il est doublé d'un homme d'état remarquable. Grand serviteur de l'Etat, il répond toujours, en bon soldat, à l'appel du devoir et de la patrie.

Ancien Directeur Général des Douanes, ancien Ministre du Budget, ancien Ministre Directeur de Cabinet du Président de la République, ancien Directeur général de la Senelec, ancien ministre de

l'Énergie et du Pétrole, redevenu Ministre Directeur de Cabinet du Président de la République avant d'être promu ministre de l'intérieur Mouhamadou Makhtar Cissé assure et rassure avec compétence et abnégation.

Au service de l'Etat depuis plus de deux décennies, Mouhamadou Makhtar Cissé, est titulaire d'une maîtrise en Sciences juridiques, option Droit des Affaires, à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar.





Le passage que nombre de sénégalais ignore de sa brillante carrière, c'est son inscription au Barreau de Dakar, où il a porté la robe d'avocat pendant deux ans. Mouhamadou Makhtar Cissé est aussi titulaire d'un DEA en Droit privé, d'un DEA en Sciences politiques et d'un Master en Finance et Gestion publiques. En 2014, il a brillamment soutenu une thèse de Doctorat en Droit à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. Il est également breveté de l'Ecole Nationale d'Administration et de Magistrature (ENAM), aujourd'hui ENA, section Douane.

TOUJOURS AVEC BRIO ET MENTION IL REUSSIT UN TRES BRILLANT PARCOURS SCOLAIRE ET UNIVERSITAIRE JUSQU'AU DOCTORAT, LE BREVET DE L'ENAM EN SUS

De ce creuset de formation, Mouhamadou Makhtar Cissé décroche le Brevet d'Inspecteur des Douanes en étant, au passage, Major de sa promotion. Pendant cinq ans, il sert à plusieurs niveaux de responsabilité de l'Administration douanière. Ainsi, il a travaillé, tour à tour, comme Vérificateur au Bureau des Douanes de Dakar-Port sud, Assistant du coordonnateur général de la Direction générale des Douanes, cumulativement avec les fonctions de chargé de l'intérim du chef des Bureaux des Affaires juridiques et du contentieux, chargé des poursuites au Bureau des Enquêtes et du Contentieux de la Direction du Renseignement et de la lutte contre la Fraude. Il sera promu plus tard, Directeur de Cabinet du ministre de la Pêche dirigé à l'époque par Oumar Sarr actuel ministre des mines et de la géologie. Sorti major du concours d'entrée à l'Inspection générale d'Etat (IGE), en février 2002, il se retrouvera à la présidence de la République pour une période de huit ans. Pour rappel, c'est le 24 décembre 2009 que l'ancien pensionnaire du Prytanée militaire de Saint-Louis fut nommé Directeur général des Douanes du Sénégal sous le magistère du président Abdoulaye Wade. Mouhamadou Makhtar Cissé est titulaire du Brevet de préparation militaire élémentaire, du Brevet de préparation militaire Supérieur, du Brevet de parachutiste et du Baccalauréat, toujours avec mention. Il est également formateur en Economie douanière et Techniques du commerce international.

FERVENT MUSULMAN ET DISCIPLE TIDIANE

Musulman fervent, disciple de Seydi El Hadji Malick SY, élevé au grade de «Moukhadam » (hiérarchie de la Tijaniya), il maîtrise parfaitement le Saint Coran. Il entretient avec la famille de seydi Elhadji Malick Sy, le saint homme de Tivaouane, particulièrement le défunt

Khalife Général des Tidianes Serigne Abdoul Aziz Sy Al Amine, l'actuel Khalife Général des Tidianes Serigne Mbaye Sy Mansour, Serigne Maodo Sy Ibn Serigne Abdoul Aziz Sy Dabakh et Serigne Moustapha Sy guide des moustarchidines, entre autres, des relations d'une rare profondeur. La famille de seydi Elhadji Malick Sy lui a confié la présidence du comité de pilotage des travaux de réhabilitation de la grande mosquée de Tivaoune. Un bijou remarquable à la gloire d'Allah (swt), du prophète Mouhammed (psl) et de l'Islam. Durant son absence du gouvernement, il consacrait le plus de son temps entre ce chantier et ses dossiers à l'IGE.

A l'occasion de la célébration du Maouloud, sa demeure à Tivaouane ne désemplit pas. Au demeurant, sa proximité avec les dignitaires de la confrérie mouride, particulièrement avec le Khalife Général des Mourides, Serigne Mountakha Mbacké, est également connue de tous. Il est très apprécié dans toutes les familles religieuses du Sénégal.

HERITIER DES VALEURS FORTES DU WALO ET INLIASSABLE SERVITEUR DE L'ETAT

Walo-walo bon teint, élevé à la sève nourricière des valeurs de ce valeureux terroir, terre de refus, de noblesse, de combativité, de foi et de ténacité, il nourrit de grandes ambitions pour Dagana, son fief natal.

C'est connu, le seul crédo de Mouhamadou Makhtar Cissé est de servir son pays et celui dont il a la confiance, le Président de la République. Il se veut un modèle de droiture et d'engagement dans l'action publique.



En pleine tourmente, le navire Senelec lui a été confié par le Chef de l'Etat qui connaît bien ses qualités de manager pointu. Son ambition à l'époque de faire de la Senelec, une entreprise performante, attractive, toujours au service de la satisfaction de ses clients et du développement économique et Social du Sénégal a été atteinte.

Assurément, Mouhamadou Makhtar Cissé, par sa rigueur, son expertise, son vécu, sa compétence et sa fine connaissance des dossiers a apporté sa touche personnelle à la Senelec comme ce fut le cas à la direction générale des douanes Sénégalaises où il a laissé une empreinte indélébile.

SAVOIR POUR MIEUX SERVIR, SA DEVISE

Nomme à la tête du stratégique ministère de l'intérieur, il aura la lourde charge d'organiser l'élection présidentielle du 24 Mars 2024. En refusant de prendre part aux primaires de la coalition Benno Bokk Yaakar devant choisir son candidat à

la Présidentielle, il se prévalait alors de son statut d'inspecteur d'Etat pour refuser de se mêler d'affaires politiques. Lors de sa passation de service avec son prédécesseur Me Sidiki Kaba actuel premier ministre, la présence de certains de ses collègues inspecteurs généraux d'Etat comme Mouhamed El Moustapha Diagne ancien ministre de l'Economie et des Finances sous le magistère du Président Abdou Diouf et François Collin ancien patron de l'IGE avait frappé les esprits. Sa neutralité et son sens du devoir seront sollicités lors de la présidentielle du 24 Mars 2024. « Les règles du jeu seront respectées et l'exception Sénégalaise sera préservée » avait-il affirmé avec force devant une assistance séduite par la qualité et la pertinence de son adresse.

« Savoir pour mieux servir », cette devise qui lui rappelle bien des souvenirs du Prytanée militaire, dans le moule duquel il a été façonné lui a toujours servi de viatique tout le long de son parcours remarquable.

Abdoulaye Fofana SECK

LES ORGANES CHARGÉS DE LA RECEVABILITÉ DES CANDIDATURES, DE L'ORGANISATION ET DE LA SUPERVISION DU SCRUTIN, DU RECENSEMENT DES VOTES, DE LA PROCLAMATION DES RÉSULTATS ET DE LA PRESTATION DE SERMENT DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Le Conseil constitutionnel

Pour l'élection du Président de la République, le Conseil constitutionnel intervient pour :

- recevoir les candidatures ;
- établir la liste des candidats après avoir vérifié la recevabilité des candidatures ;
- statuer sur les réclamations soulevées contre la liste des candidats (art. L.122 nouveau du Code électoral) ;
- publier la liste des candidats ;
- constater le décès, l'empêchement définitif ou le retrait d'un des candidats pendant le scrutin, modifier éventuellement la liste des candidats et fixer une nouvelle date du scrutin (art. 34 de la Constitution) ;
- examiner la régularité des opérations électorales et proclamer les résultats définitifs du scrutin.

Mamadou Badio Camara,
Président du Conseil
Constitutionnel



Amady Diouf,
Président du Cour
d'Appel de Dakar

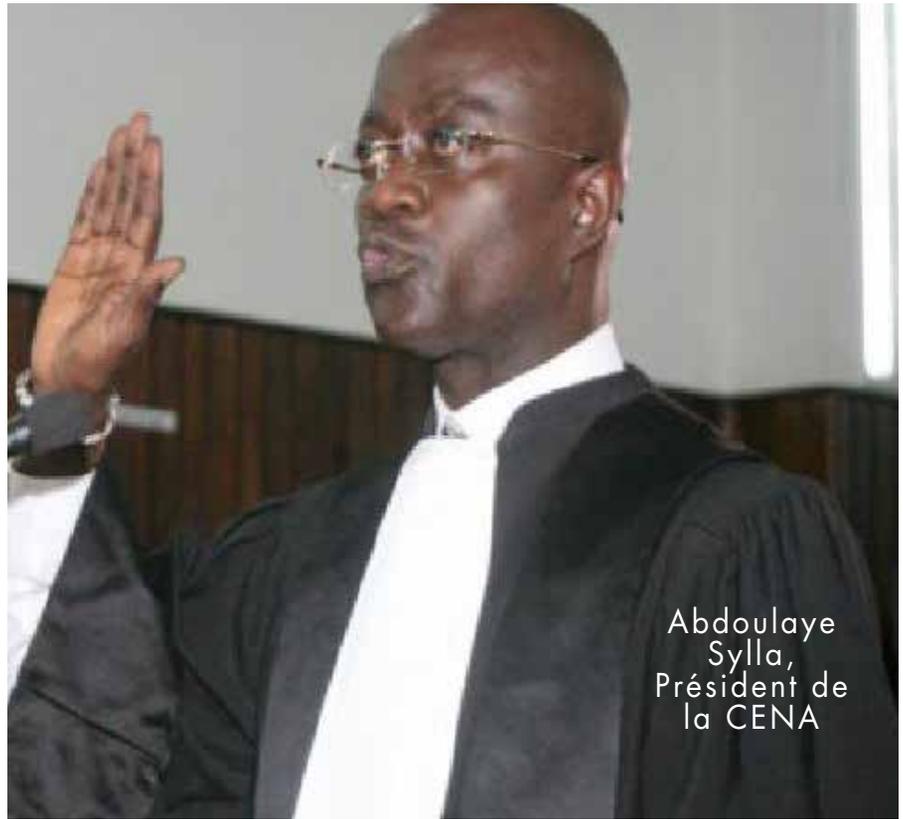


La Cour d'Appel

S'agissant des élections du Président de la République, la Cour d'Appel veille au déroulement des opérations de vote, à la régularité du scrutin au recensement des votes et procède à la proclamation des résultats provisoires à travers la Commission Nationale de Recensement des Votes.

La Commission Electorale Nationale Autonome (CENA)

La CENA contrôle et supervise l'ensemble des opérations électorales et référendaires. Elle veille, en particulier, à leur bonne organisation matérielle et apporte les correctifs nécessaires à tout dysfonctionnement constaté. La CENA fait respecter la loi électorale de manière à assurer la régularité, la transparence, la sincérité des scrutins en garantissant aux électeurs, ainsi qu'aux candidats en présence, le libre exercice de leurs droits. La C.E.N.A est obligatoirement présente à tous les niveaux de conception, d'organisation, de prise de décision et d'exécution depuis l'inscription sur les listes électorales jusqu'à la proclamation provisoire des résultats.



Abdoulaye
Sylla,
Président de
la CENA

La Direction Générale des Elections (DGE)

La Direction Générale des Elections (D.G.E.) est chargée de l'organisation des élections nationales et locales ainsi que des référendums

A ce titre, elle assure :

l'établissement et la révision des listes électorales, en liaison avec la Direction de l'Automatisation des Fichiers du Ministère de l'Intérieur ;

- la tenue des fichiers électoraux ;
- la conception, la confection, l'installation et la conservation des documents et archives électoraux ;
- l'organisation et le suivi de la distribution des cartes d'électeur ;
- le contrôle des conditions d'impression des bulletins de vote ;
- l'application et le contrôle, en liaison avec les autorités territoriales, des principes applicables en matière de propagande électorale ;
- l'appui aux services de sécurité pour ce qui concerne le dispositif de sécurité applicable lors des opérations de vote ;
- la formation afférente au processus électoral des responsables administratifs, des autorités judiciaires et des élus ;
- les campagnes de sensibilisation et d'information civique ;



Tanor
Thiendella
Fall, Directeur
Général de la
DGE

- l'élaboration et la gestion de la carte électorale ;
- l'adaptation des outils informatiques aux besoins électoraux ;
- l'analyse des scrutins électoraux ;
- la diffusion de l'information technique relative aux élections notamment celle qui concerne la mise en œuvre du processus électoral et les diverses statistiques ;
- l'appui aux autorités judiciaires dans l'exercice de leurs missions relevant du Code électoral ;
- l'élaboration et l'exécution du budget de la révision des listes électorales en relation avec les services compétents.

PRÉSIDENTIELLE DE 2024 LES 19 CANDIDATS EN LICE ATOUTS ET HANDICAPS

La campagne électorale pour la présidentielle du 24 mars 2024 tire à sa fin. Deux semaines pour sortir de plusieurs mois de crise et choisir enfin le cinquième Président de la République, à l'issue d'une élection indécise comme il n'en a jamais existé dans l'histoire politique du Sénégal. Le Conseil constitutionnel a validé 19 candidatures. Au nombre des heureux désignés figurent des personnalités bien connues du monde politique mais aussi, de la société civile et du monde des affaires.

Regards Magazine revient sur ce trombinoscope d'où sortira la figure de celle ou celui qui tiendra entre ses mains, après Dieu, le destin du Sénégal pour les cinq années à venir.

Amadou BA



L'actuel Premier Ministre est le porte-étendard du Président sortant et de la Coalition Benno Bokk Yakar au pouvoir. A ce titre, il détient de nombreux atouts en mains. La dispersion dans son camp et une certaine assumption de la continuité peuvent le desservir dans son ambition. Il peut cependant compter sur un regain de popularité à la faveur d'une belle campagne électorale dans le pays profond et surtout une claire affirmation de sa propre identité et de son leadership personnel. Il peut bénéficier en revanche de l'assurance du statut de l'homme de la paix et de la sécurité.

Bassirou Diomaye FAYE

Le candidat de Ousmane Sonko et du « projet anti-système » aura été le principal bénéficiaire de la lutte

à mort entre son leader et le Président Macky Sall. Auréolé de son statut de leader légitimement historique de membre fondateur de Pastef et proche parmi les proches d'Ousmane Sonko, il jouit du privilège du dauphin désigné du « faiseur de roi » et partage ainsi les fruits semés par son mentor, dont la popularité et le poids électoral sont incontestables.

Le report sur sa personne des intentions de vote des « patriotes » et des tenants d'une nécessaire troisième alternance pourrait lui valoir de figurer dans le duo gagnant, voire une consécration que nul n'aurait pronostiquée il y a peu de temps.

Elargis, dans la foulée de la loi d'amnistie, après plusieurs mois de détention, le jeudi 14 mars 2024, Bassirou Diomaye Faye et son mentor politique Ousmane Sonko sont entrain de battre campagne au grand bonheur des « patriotes » pour le triomphe du projet.

Mahammed Boun Abdallah DIONNE



L'ancien Premier Ministre et compagnon fidèle du Président Macky Sall a choisi de prendre ses responsabilités en allant à la compétition sous sa propre bannière, fort d'une liberté de pensée et d'action assumée et d'une légitimité revendiquée.

Il mise sur une solide expérience au sommet de l'Etat, une expertise managériale éprouvée, mais aussi un vécu en matière électorale victorieux que peu de ses candidats concurrents peuvent brandir. Au surplus, il ampute le parti au pouvoir et sa coalition de larges pans de ses cadres et militants qui prennent faits et cause pour lui, lui reconnaissant un statut de militant de la première heure et de compagnon fidèle et loyal. Très structuré, peu clivant, il révèle une personnalité rassurante et convaincante. Il lui resterait alors à prouver, lors de la campagne électorale, qu'il ne porte le masque d'aucun maître et n'est nullement le plan B du pouvoir en place, comme l'accusent certains de ses adversaires.

Aliou Mamadou DIA



Il fait partie du lot des candidats que peu de sénégalais connaissaient quelques mois auparavant.

Désigné par Serigne Moustapha SY, Président du PUR et guide moral des Moustarchidines, il s'est découvert sous le visage d'un intellectuel pointu, doublé d'un technocrate respectable au visage très avenant et au discours incisif.

Il dispose d'un appareil rodé et performant qui organise et conduit de très nombreux militants et disciples acquis à la cause de son mentor, dont la présence sur la scène politique -et religieuse- sénégalaise remonte au régime du Président Abdou Diouf à la fin des années 80.

Plutôt proche de l'opposition radicale, le PUR et son candidat peuvent se révéler un des acteurs décisifs de la joute électorale présidentielle, à laquelle, tout porte à croire qu'ils iront seuls.

Thierno Alassane SALL



Le leader de la République des valeurs prend une plus grande envergure dans le champ politique sénégalais, par ses prises de positions tranchées sur les questions de bonne gouvernance et de valeurs à promouvoir dans la conduite vertueuse des affaires publiques.

Technocrate pointu et doté d'un courage politique rare dans le landerneau politique sénégalais, il ne négocie pas son engagement nationaliste et sa liberté de parole et de ton.

A l'initiative du recours qui a valu à Karim Wade l'irrecevabilité de sa candidature au motif d'une double nationalité avérée, Thierno Alassane Sall fait partie du lot des acteurs qui compteront pendant et après les échéances électorales.

Idrissa SECK

Le très silencieux et plus que discret candidat Idrissa Seck est une des énigmes irrésolues des analystes politiques et météorologues électoraux.

De flamboyant rhéteur et fin politicien qui a occupé



les premiers rangs de l'élite politique sénégalaise, Idrissa Seck engage l'élection en vue, dans une posture qui inquiète ou à tout le moins interpelle ses partisans et sympathisants. Sorti il y a peu de l'alliance avec le Président Macky Sall avec qui, il a conclu un pacte peu fécond du « Pain et du Lait », Idrissa Seck a franchi au 2ème tour la haie du parrainage et ne semble guère enthousiasmer une opinion publique devenue très critique à l'égard de personnalités politiques versatiles et peu en connexion avec l'irruption d'une jeune génération conquérante et frondeuse.

Les belles envolées et citations savantes coraniques et son bagout d'antan lui seront peut-être encore utiles, sans pour autant lui valoir un gage de succès, face à une rude concurrence, dont une partie est sortie de ses propres flancs, qui entend amputer une portion non négligeable de son électorat. Déthié Fall devrait être à cet égard surveillé de près par son camp. Sauf à sa charge de nous surprendre en bien comme il a su jusque-là le faire, par un sursaut de génie dont il a le secret. Idrissa Seck joue sa dernière carte politique et ne doit pas perdre le jeu.

Boubacar CAMARA



Le très sémillant Kamah offre un profil convoité dans le lot des candidats en lice.

Moralement inattaquable, techniquement bien outillé et intellectuellement très respecté, Boubacar Camara, jouit d'un réel crédit dans l'opinion générale, mais pèse plus au sein de l'intelligentsia et des classes supérieures, même s'il se veut un pur et digne fils du peuple de Fatick et de Grand Yoff.

Relativement proche de Ousmane Sonko, il pourrait jouer à côté de son camp un rôle de premier plan et offrir à celui-ci le gage d'expérience de l'Etat, de compétence administrative et de clé d'entrée dans un réseau international qui compte.

Déthié FALL



Patiemment, Déthié Fall creuse son trou politique dont l'achèvement pourrait lui faire jouer les premiers rôles au cours et à l'issue de la présidentielle de 2024. Issu des rangs du Rewmi d'Idrissa Seck, il a choisi à temps de quitter le bateau de la transhumance pour se tailler un costume d'opposant crédible et de leader politique qui allie science, savoir-faire et courage politique.

Très actif aux côtés de Ousmane Sonko dans la coalition Yewwi askan wi, Déthié Fall n'en constitue pas moins une figure à considérer au cours des échéances électorales consécutives à la présente élection qui portera quelque part sa marque.

El Hadji Malick GAKOU

Le leader du Grand Parti est l'expression de l'acteur politique mesuré et compatible aux tenants d'un changement sans graves blessures sociales ni ruptures inébranlables de l'équilibre social.

Son itinéraire au sein de l'AFP et son tempérament de cadre apaisant n'en font pas moins un opposant farouche du régime en place auquel il a ravi la banlieue de Guédiawaye, niche électorale qui pèse au Sénégal.

Certes cette victoire électorale s'est réalisée grâce à la Coalition Yewwi askan wi au sein de laquelle il occupe une position de leader, mais elle tient aussi



au travail inlassable de labour du Sénégal du pays profond, qu'il a sillonné sans tapage ni bruit tout au long des dernières années. Faute d'emporter la mise El hadji Malick Gakou et ses partisans pourraient apporter un poids non négligeable au camp de l'opposition.

Aly Ngouille NDIAYE



Le Maire de Linguère qui a choisi de faire défection du camp au pouvoir a pris le parti de faire cavalier seul pour convoiter la fonction suprême de l'Etat. Aly Ngouille Ndiaye compte à son crédit le bénéfice d'un profil scientifique, technique et de capacité managériale avérés. Ses différentes fonctions à la tête des stratégies départements ministériels des Mines puis de l'intérieur lui ont valu une grande maîtrise des questions de gestion des ressources minières et des processus électoraux. Au surplus, sa dernière fonction de ministre de l'intérieur lui vaut une connaissance pointue du Sénégal réel, tout comme le tissage d'un réseau d'envergure nationale aux quatre coins du pays. Réputé ferme en principe sous des dehors apaisants, le Maire de Linguère Aly Ngouille Ndiaye peut couter à son ex camp, plusieurs voix qu'il amputera à l'électorat qu'ils ont en partage, dont la portion en pays Djolof lui est majoritairement acquise.

Khalifa SALL



Khalifa Sall entame une des dernières étapes de sa carrière politique avec la présidentielle de 2024. Porteur de la légitimité socialiste lorsqu'il a choisi de ne pas transhumer vers le pouvoir, au contraire du PS enraciné dans Benno Bokk Yakar, Khalifa Sall en a tiré une réelle aura et une solide envergure politique. Celle-ci a été brutalement et violemment freinée par le couperet judiciaire que le pouvoir a actionné, lui ravissant son mandat de député, puis sa liberté, et enfin sa lancée conquérante vers les sommets. Allié sûr de l'opposition ferme au pouvoir en place, Khalifa Sall a peut-être su négocier son éligibilité au terme du « dialogue politique national » mais qui sait aussi perdu son ancrage populaire et électoral. Il a certes survécu au tamis du Conseil constitutionnel, à la différence d'un Karim Wade, transigeant mais perdant au finish. Khalifa Sall devra faire preuve de résilience et d'endurance pour convaincre et séduire l'électorat jeune. Il a l'expérience et le savoir-faire requis pour relever ce défi.

Mamadou Lamine DIALLO



Le chantre du Tekki compte parmi les candidats les plus expérimentés en lice dans la compétition électorale en vue. Arrivé à l'âge de la raison, il participe à l'une de ses dernières joutes électorales. Le polytechnicien

rompu à la gestion de l'État est singulièrement un nationaliste fervent tout en cultivant un art consommé du pragmatisme.

Allié au PDS dans la coalition Wallu qui l'a porté à nouveau au parlement, MLD est le prototype de l'expert pointu dont l'entrée en politique n'a pas effacé la rigueur morale et le choix du parler vrai. Ces qualités qui ne sont pas toujours payantes en politique, lui valent un certain déficit d'ancrage populaire, qu'il compense valablement par son engagement invariable pour la défense des valeurs démocratiques et de la bonne gouvernance.

El Hadji Mamadou DIAO dit Mame Boye



Mame Boye Diao est entré en politique assez tardivement, mais a très vite franchi les marches qui mènent au sommet. Issu du creuset de l'Université Gaston Berger où il côtoyé un certain Ousmane Sonko, son ami affirmé sans complexe, il s'est retrouvé avec celui-ci dans l'autre cuvette des talents bien formés qu'est la direction générale des Impôts et domaines. Singulier hasard où outre Ousmane Sonko, il se cotoie dans le même moule administratif et professionnel que les candidats en lice Bassirou Diomaye Faye et Amadou Bâ.

Lorsque Mame Boye Diao a résolu de rompre les amarres avec le pouvoir en place, d'aucuns ont vite avancé la suspicion de « candidature provoquée » par le Pouvoir en place.

Imperturbable et solidement ancré dans son terroir du Fuladou, et auprès de la jeunesse urbaine où il est bien apprécié, Mame Boye Diao peut se révéler un allié incontournable ou un redoutable adversaire. Il scrute l'avenir avec confiance, pouvant se révéler un pont entre les deux camps majeurs.

Serigne MBOUP

Serigne Mboup est l'illustration parfaite de l'irruption conquérante, et décomplexée des « doomu daras »



produits de l'école traditionnelle et musulmane à la fois qui, en marge du système scolaire et universitaire moderne, ont conquis leur place de premier rang dans la société sénégalaise.

Il a par ailleurs le crédit de porter ces produits des daras au faite du patronat, réussissant à hisser les entreprises familiales dans le peloton de tête des réussites managériales sénégalaises.

Entré en politique à la faveur des dernières élections locales, Serigne Mboup a conquis son écharpe de Maire de la ville de Kaolack, grande cité du bassin arachidier grâce à son intelligence pratique, son art consommé du management et son endurance dans l'effort.

De l'échoppe paternelle de Sandaga aux hautes sphères publiques, Serigne Mboup aura déjà réussi son pari, réussir en affaires, percer en politique et peser sur le cours des événements.

Du Saloum à Coki et de Coki à Dakar, le fils aîné de Bara Mboup a bien fait le tour et bouclé une belle saga.

Reste le graal suprême pour le grand mouride disciple de Serigne Cheikh Bombaly, Khalife de Serigne Mbacké Madina.

Pape Djibril FALL



Le jeune et sémillant journaliste chroniqueur a gravi bien des échelons à la vitesse Grand V, depuis les salles de rédaction jusqu'au parlement sénégalais. Aujourd'hui il aspire à plus et mieux.

Atteste de cette ambition sans limites, son alignement sur les starting blocks de la course présidentielle, qu'il n'entend pas laisser à ses concurrents. Véritable non aligné du champ politique, il creuse pas à pas son sillon, passant du statut d'intrus à celui d'acteur politique reconnu dont la parole porte, en attendant de conquérir la masse électorale. A surveiller de près, car pour la décennie à venir, il ne faudrait pas le soustraire des futurs ténors du landerneau politique sénégalais.

Anta Babacar NGOM



Qui aurait misé sur elle pour figurer dans la liste des 20 élus du Conseil constitutionnel ? Anta Babacar Ngom Diack a brillamment administré la preuve de ses talents d'organisatrice et de leadership politique, en franchissant le sas du parrainage et celui de la recevabilité de sa candidature. Ayant jeté aux oubliettes son habit d'enfant née avec une cuillère en or à la bouche, Anta Babacar Ngom Diack n'a point rechigné à aller vers le peuple de l'intérieur, sillonnant les routes poussiéreuses et les gaz asphyxiants de forces de Défense et de sécurité dont son mari, le Colonel Issa Diack fait partie, pour porter sa parole et esquisser son projet pour le Sénégal. Il lui reste à transformer l'essai, avec cette fois-ci, l'adversité de ténors politiques qui ne l'épargneront point et qui pourraient la désarçonner. S'ils ne lui renforcent la carapace dont elle a tant besoin.

Professeur Daouda NDIAYE

Pur produit de l'université sénégalaise dont il est l'un des fleurons en matière des sciences médicales, Professeur Daouda Ndiaye est l'un des candidats le moins attendu dans la présidentielle de 2024. Son engagement politique sur le tard ne saurait relever ni du hasard, ni de l'improvisation, lui qui a si bien appris à diagnostiquer, à prescrire la médication appropriée et à guérir les maux, donc à planifier et à mettre en œuvre, ses bonnes œuvres



sociales y compris.

Après avoir été un des acteurs de la lutte contre la pandémie du Covid 19 et récolté des satisfécits pour les uns et des allégations négatives pour les autres, le Professeur Daouda Ndiaye devra s'accoutumer aux rudes confrontations politiques qui sont très peu à l'image du silence feutré des amphithéâtres et du calme révérencieux des hôpitaux.

Habib SY et Cheikh Tidiane DIEYE



Tous deux candidats portés par Ousmane Sonko, le choix sur Diomaye Faye aurait pour effet de les amener à conjuguer leurs efforts, pour multiplier les chances de succès de leur candidat.

Une telle loyauté leur coutera certes, mais aura l'avantage de les installer dans le lot des acteurs majeurs qui auront contribué de façon décisive à la victoire éventuelle du camp de Ousmane Sonko, dont Bassirou Diomaye Diakhar Faye est le porte-étendard. L'un ou tous les deux peuvent tout aussi bien se maintenir en lice, en accord avec Ousmane Sonko, pour battre campagne au profit de Bassirou Diomaye Faye, lui apportant un surplus de plage de communication, d'animation électorale et de voix qu'ils tireraient de leurs coefficients personnels respectifs.

Amadou Lamine THIAM

MAMADOU MOUSTAPHA BA
MINISTRE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES
ET DU PLAN

LA CONSECRATION
D'UN HOMME D'ETAT
EXCEPTIONNEL SUR QUI LE
SENEGAL PEUT COMPTER



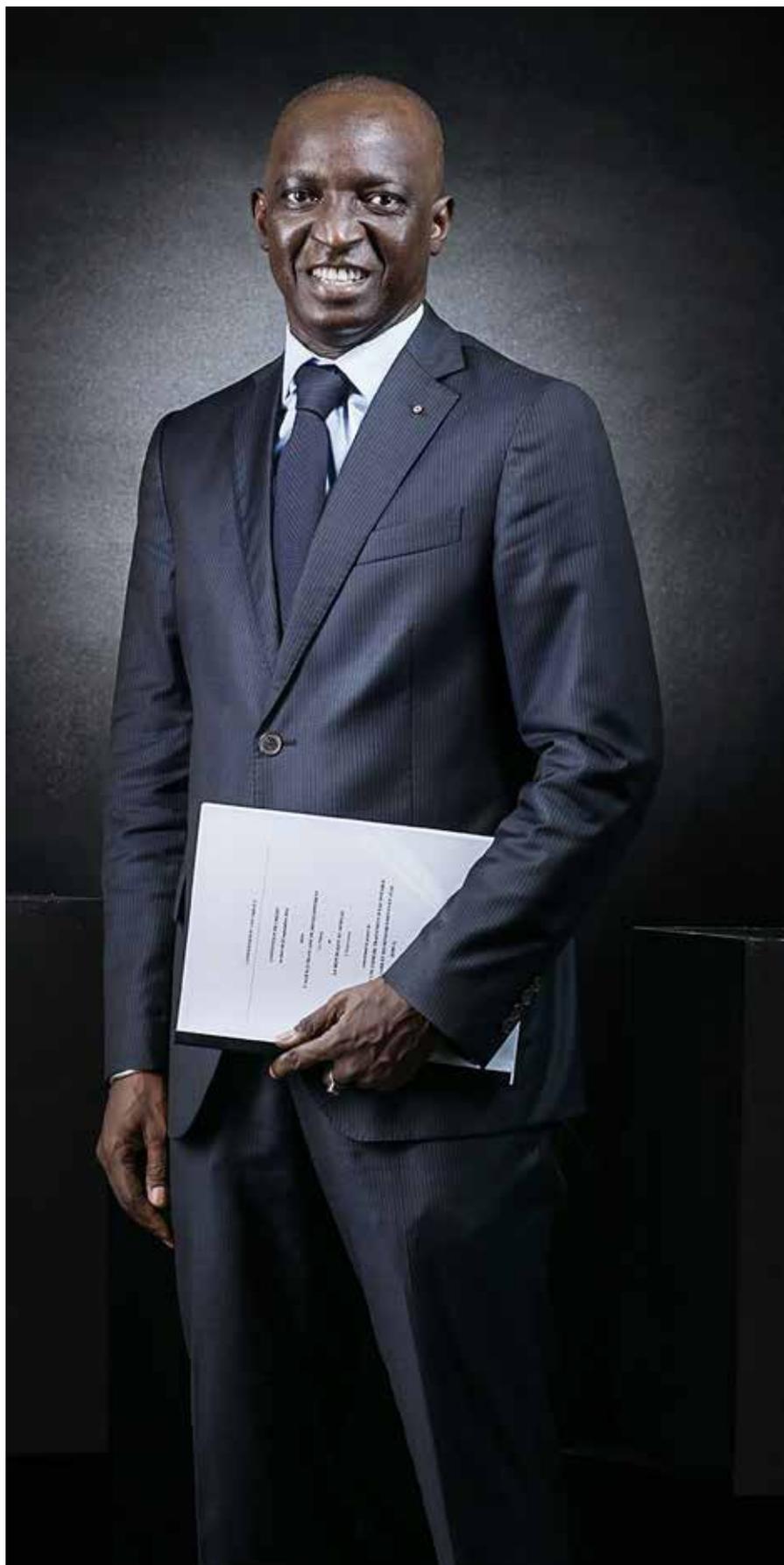
Après une parenthèse de cinq ans (2019-2024) au cours de laquelle, il a été scindé en deux départements, le ministère de l'Economie, des Finances et du Plan a retrouvé son unicité et sa dénomination originelle telle que l'ont conçu les pères fondateurs de ce pilier de l'édifice étatique.

A la faveur de ce retour à l'orthodoxie, le centre névralgique du fonctionnement de l'Etat du Sénégal a été confié à Mamadou Moustapha BA, l'orfèvre dudit ministère où il a fait toutes ses armes, gravi tous les échelons remarquables, pour y jouer sa partition de ténor, virtuose en son art.

S'il est au Sénégal deux figures publiques évoluant dans les hautes sphères de l'état qui font consensus sur leurs valeurs professionnelles et humaines, il serait juste de dire que l'une d'elles se nomme Mamadou Moustapha BA, Ministre de l'Economie, des Finances et du Plan, à la faveur du dernier remaniement ministériel du tout dernier gouvernement du Président Macky Sall, intervenu le 08 Mars 2024.

Il suffit pour s'en convaincre de prêter attention aux propos pleins de respect et d'estime sincères tenus à son égard par son collègue Doudou Kâ, précédemment en charge de l'Economie et du Plan, à l'occasion de la passation de service entre les ministres, le 11 mars 2024.

C'est de la façon la plus compatible avec les valeurs culturelles et les usages traditionnels acquis que Doudou Kâ, ministre sortant s'adresse à son « grand frère et ami, Mamadou Moustapha Ba pour saluer le choix mérité et judicieux porté par la Président



Macky Sall sur sa personne, pour occuper la station éminente de Ministre de l'Economie, des Finances et du Plan.

L'ancien ministre de l'Economie, du Plan et de la Coopération, d'ajouter toute sa fierté d'avoir siégé au cœur de l'Etat, autour de la table du Conseil des ministres à côté d'éminentes personnalités à l'image de son successeur. « L'économie et les Finances sénégalaises sont entre de bonnes mains, celles d'un grand serviteur de la République qui (je) suis sûr continuera avec une détermination engagée, le travail entamé » telle est la conviction de Doudou Ka sur Mamadou Moustapha Ba. Il ne croit pas si bien dire s'agissant de l'évocation du talent et de l'exquise urbanité de Mamadou Moustapha Ba qui inspire dans tous les segments de la société estime, considération et respect. Il doit ce rare privilège de compter des amis aussi bien au sein du pouvoir en place que dans l'opposition, toutes sensibilités confondues, à sa compétence technique éprouvée, sa grande maîtrise de ses dossiers, ses éclairages bien structurés servis par une tenue langagière courtoise et séduisante.

L'homme inspire confiance autant à ses collaborateurs et interlocuteurs qu'à ses contradicteurs qu'il s'évertue à convaincre par des arguments solides et point par des postures de suffisance et d'inconduite. Le député Guy Marius Sagna, l'un des ténors de l'opposition parlementaire connu pour son intrasigeance et la fermeté de ses prises de position est un témoin significatif du large consensus, voire de l'unanimité des appréciations positives portées sur Mamadou Moustapha Ba.

Un tel atout résulte du parcours prodigieux de l'enfant de Nioro, descendant de l'illustre Maba Diakhou Ba, l'Almamy du Rip,



REPUBLIQUE DU SENEGAL



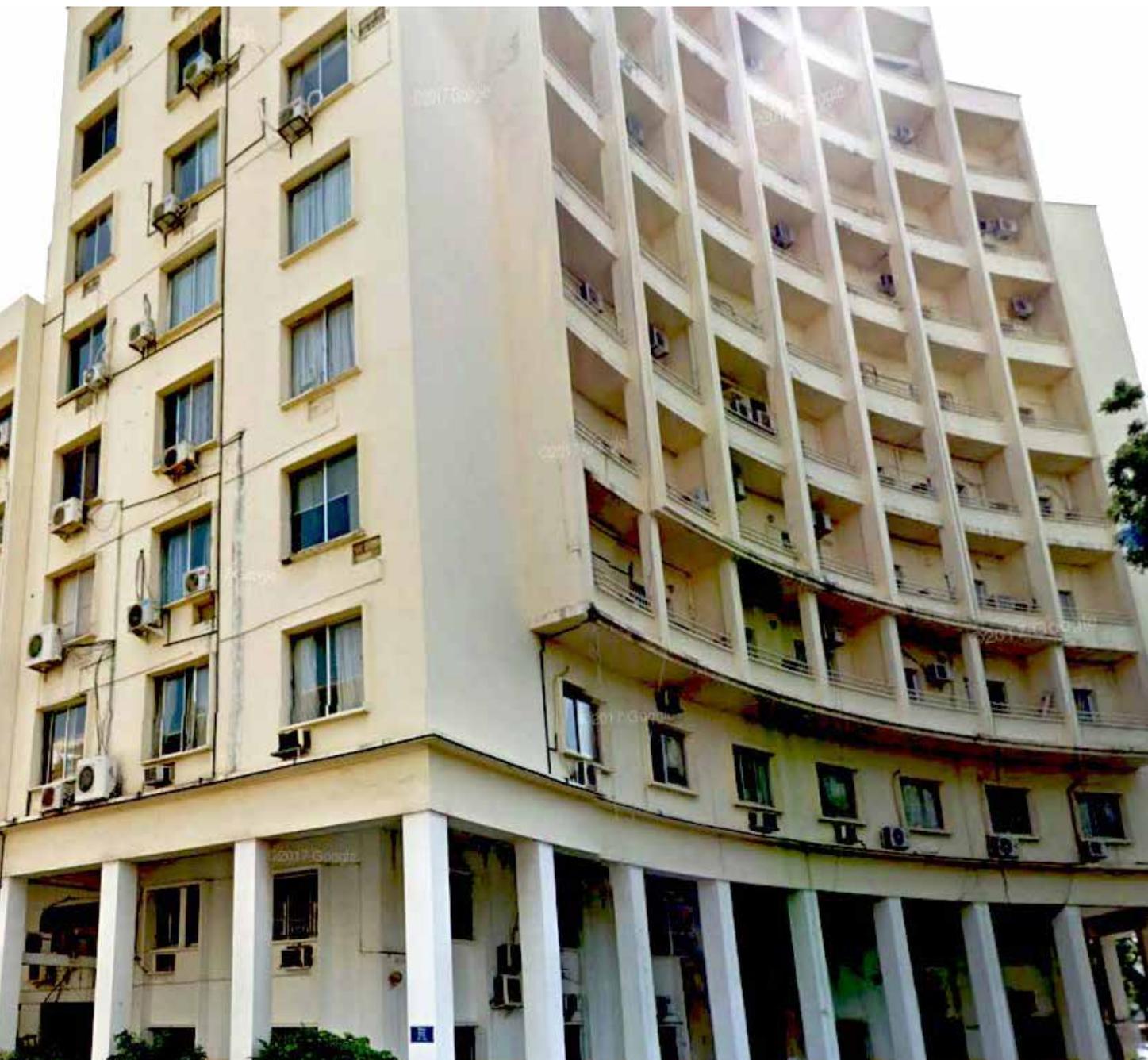
MINISTRE DE L'ECONOMIE,
DES FINANCES ET DU PLAN



héros national qui a mené une lutte héroïque contre les colons français. Il est aussi l'achèvement d'une adolescence studieuse et réglée sur la mesure disciplinaire, de rigueur morale et de culte de l'excellence telle que le Prytanée militaire Charles Ntochoré de Saint-Louis l'inculque à ses élèves, triés parmi les meilleurs et qui plus tard scintillent dans le haut commandement des forces de défense et de sécurité ouest

africains. « Bosquier » surnom du bon footballeur qu'il a été a, pour sa part, choisi la haute administration des Finances pour y dérouler une carrière ascendante qui l'a conduit au sommet de ce département ministériel stratégique.

Si les secousses qui affectent l'économie mondiale dont les répercussions n'ont pas manqué d'impacter le Sénégal, notre pays a su gardé solidement sa



stabilité économique, élevé ses performances et traversé les chocs de la crise de la pandémie de la Covid 19 ainsi que la crise russo-ukrainienne, nous le devons incontestablement à la vision du Président Macky SALL, mais aussi et surtout à la compétence et à l'ingéniosité du virtuose Mamadou Moustapha Ba un orfèvre des finances. Aujourd'hui que le Sénégal s'apprête à amorcer un virage

crucial de son histoire qui sera marquée par l'ascension d'une génération politique et de managers talentueux, quadras et quinquas bon teint pleins d'ambitions, il n'est point exagéré de postuler que Mamadou Moustapha Ba peut être un des acteurs décisifs de la conduite des affaires publiques, et ce quel que soit le régime politique en place au sortir de l'élection présidentielle de 2024.

C'est que tout simplement, Mamadou Moustapha Ba est l'illustration parfaite d'un talent pur, doublé d'un homme d'état consensuel, effacé, discret, humble, courtois et équilibré. Une valeur sûre au service du Sénégal qu'il porte dans son cœur. Et si c'était une histoire de cœur.

Abdoulaye Fofana SECK



MAMADOU MOUSTAPHA BA MINISTRE DE L'ÉCONOMIE, DES FINANCES ET DU PLAN

L'ORFEVRE DES FINANCES

UN TALENTUEUX SERVITEUR DE L'ÉTAT

Teint noir, regard perçant et pétillant d'intelligence, Mamadou Moustapha BA, Argentier de l'Etat du Sénégal réussit la belle prouesse de faire l'unanimité sur sa personne. Orfèvre de l'Economie et des Finances, meneur d'hommes respecté, stratège et pédagogue, il force l'admiration de tous, y compris celle des opposants les plus virulents au régime en place.

A quoi tient une telle unanimité. Son remarquable parcours en éclaire des pans significatifs.

UN PUR PRODUIT D'UN CREUSET D'EXCELLENCE : LE RIP-SALOUM

Eclos dans ce foyer spirituel d'excellence, qu'est Nioro du Rip, terre de foi et de résistance qui a porté haut l'étendard de la lutte contre le colonisateur français et les royautés traditionnelles

locales, Mamadou Moustapha BA a de qui tenir.

Descendant de l'illustre Maba Diakhou BA, dont les hauts faits continuent de remplir l'épopée glorieuse des héros sénégalais qui ont marqué l'histoire de notre pays, il a emprunté le chemin tracé par ses autres inspirateurs Saloum-Saloum qui ont noms Ibrahima Seydou Ndaw, Valdiodio Ndiaye, Babacar Bâ, Amadou Cissé Dia, Moustapha Niasse, Mamadou

Abass BA, voire Mamadou Lamine Loum le dernier Premier Ministre sous le magistère du Président Abdou Diouf.

Ces grands serviteurs de l'Etat sénégalais ont contribué à bâtir le Sénégal et à consolider sa nation, dans une République démocratique et respectée aux quatre coins du monde. Pour ceux de sa génération, Mamadou Moustapha BA compte parmi les continuateurs de la belle tradition

d'excellence et de leaders émérites au service du Sénégal.

LE PARCOURS D'UN PRODUIT ACHÉVÉ DE L'ÉCOLE SÉNÉGALAISE

Si l'école sénégalaise voulait illustrer sa qualité, nonobstant les secousses qu'elle enregistre depuis 1968, elle pourrait offrir en gage les brillants sujets qu'elle a fait éclore, depuis Léopold Sédar Senghor jusqu'à Souleymane Bachir Diagne, sans omettre Cheikh Anta Diop et autres talents exceptionnels. Mamadou Moustapha BA n'est pas éloigné de ces étoiles brillantes de la constellation de notre intelligentsia. Son brillant parcours scolaire passé au Prytanée militaire Charles Ntchororé de Saint-Louis du Sénégal d'où sont sortis nombres de leaders africains d'hier et d'aujourd'hui est éloquent, tant sélectif est le concours, qui en autorise l'accès aux jeunes africains sortis de l'école primaire.

Au sortir de ce creuset d'excellence, il accéda à la non moins prestigieuse Ecole Nationale d'Economie Appliquée de Dakar d'où il est sorti nanti du Diplôme en 1991, pour aussitôt intégrer le Ministère de l'Economie et des Finances, pour un long bail qui se poursuit aujourd'hui, au faîte de ce département névralgique du présent et de l'avenir du Sénégal.

UN BAIL INDÉFACTIBLE AVEC SON MINISTÈRE

Trois décennies durant, la passion entre l'homme et son ministère n'a été entrecoupée que par des séquences de formation qui affutèrent son expertise pointue et sa maîtrise de la gouvernance économique et financière au Sénégal.

Diplômé de politique de développement, Master en Gestion et administration publique et





toujours major de sa promotion, Mamadou Moustapha BA a marqué son passage d'une pierre blanche à l'Institut de Politique et de gestion du développement de l'Université d'Anvers en Belgique. Au talent, Mamadou Moustapha BA ajoutait des qualités qui forcent naturellement le leadership, la patience résolue, l'ardeur au travail inépuisable, le calme olympien, l'attachement à un esprit d'équipe inébranlable soutenue par une force de caractère et de persuasion irrésistible. Naturellement autant de talents et qualités réunis ne pouvaient laisser indifférents les ministres

successifs de l'Economie et des Finances qui se sont succédés à l'Avenue André Peytavin qui, de la Direction de la Coopération économique et financière (DCEF) l'ont porté à la tête de la Direction Générale des Finances en 2014, puis en 2017 de la Direction Générale du Budget. Rigueur, Discipline, sérieux, abnégation, engagement, compétence et fidélité absolue à l'Etat ont inspirés les hautes autorités sénégalaises à lui proposer à maintes reprises d'occuper des fonctions ministérielles, qu'il a toujours poliment déclinées, choisissant une fidélité sans faille

à son Ministère des Finances où, c'est un secret de polichinelle, il occupe la position de cheville ouvrière et de « Tête pensante » depuis longtemps. Cette belle résistance républicaine toute d'humilité et de modestie a cédé devant la dernière sollicitation en 2022 qui l'a placé à la tête de ce ministère auquel il a dédié trois décennies de sa vie. S'il fallait reprendre la belle formule anglo-saxonne qui énonce « The right man at the right place », il faudrait l'illustrer par la présence de l'homme qu'il faut Mamadou Moustapha BA, à la place qu'il faut, Ministre des Finance et

du Budget de la République du Sénégal. A travers ce choix apprécié par l'écrasante majorité des sénégalais, le Président Macky Sall a eu incontestablement la main heureuse.

Mamadou Moustapha BA illustre à ce point cette belle symbiose qu'au plus fort de l'adversité au sein du parlement sénégalais, son talent, son expertise, son leadership, son assiduité et les réponses pertinentes apportées aux questions soulevées par les députés ont contribué au vote à la majorité du budget des différents ministères et de la loi des Finances. Tenants du pouvoir et opposants s'accordant sur son professionnalisme convainquant, son exquise courtoisie, son éloquence séduisante et sa démarche pédagogique et respectueuse à tout point de vue.

Un des ténors de l'opposition radicale ne manque pas de lui reconnaître le statut de rare personne du Gouvernement avec qui il peut parler, lui avouant le respect et l'admiration qu'il porte à un cadre sénégalais parmi de nombreux autres dans le pays qui tiennent bien leur rang.

Assurément l'argentier de l'Etat

honore son rang et fait renaître une belle espérance à ceux qui doutent encore des solides ressorts qui tiennent ce pays, dont l'un des maillons forts est la richesse et la qualité de ses ressources humaines.

UN HOMME DE SON TEMPS

Les lourdes tâches qu'il porte sur ses épaules et son prestigieux parcours scolaire et universitaire n'ont pas tué en Mamadou Moustapha BA son attachement à son être sénégalais, amoureux de son terroir et attaché à sa culture. Ayant baigné dans l'environnement du Ngoyaan qui berça le Saloum et au-delà le Sénégal entier, il est très attaché à la culture sénégalaise.

Aussi bien à l'aise dans un strict complet moderne, il n'hésite point à se mettre en habit traditionnel mettant en valeur son port et son élégance sénégalaise bien affirmé.

Porté à la tête du département stratégique dans un contexte mondial secoué par les crises concomitantes de la COVID 19 et

de la guerre en Ukraine, Mamadou Moustapha BA met une énergie titanesque à la tête des effectifs, de son Ministère pour maintenir le Sénégal à flot et traverser le gué des incertitudes économiques et troubles sociaux susceptibles de germer de l'inflation forte et du chômage des jeunes.

« Bosquier », surnom que lui ont donné ses amis de jeunesse est un amoureux du football, qu'il a pratiqué assidûment avec un réel talent. Un surnom qu'il a hérité de l'illustre footballeur international français des années 60 et 70, Bernard Bosquier qui a fait les beaux jours de Alès, Sochaux, Saint-Étienne, Marseille et Martigues.

A l'image de l'autre Bosquier, Oumar Ndiaye de l'US Gorée et de l'équipe nationale du Sénégal des années 70 qui avait tiré le dernier penalty du match Sénégal - Zaïre, un certain jour de Tabaski de l'année 1976 à Kinshasa après Christophe Sagna, Badou Gaye, Yamagor Seck et Léopold Diop qui a permis aux lions de Pape Diop d'éliminer les zairois, Mamadou Moustapha BA, supporter de l'US Gorée, brillant footballeur, fier et heureux de porter ce pseudonyme, aimait toujours, lui aussi, tirer le 5ème penalty de son équipe afin de lui offrir la victoire.

Stratège brillant et meneur d'hommes reconnu, il peut, guidé par sa foi inébranlable en Dieu et son talent reconnu, continuer d'assurer et de rassurer au Sénégal qui en a besoin, à l'entame de l'année 2024 qui marquera le terme du mandat en cours du Président de la République. Celui-ci l'a porté à la tête du prestigieux et stratégique ministère de l'Economie, des Finances et du Plan du gouvernement dirigé par le Premier ministre Me Sidiki Kaba. Une consécration, un couronnement pour ce talentueux serviteur de l'Etat.

Abdoulaye Fofana SECK



Le footballeur Bernard Bosquier international français des années 60-70

GENEALOGIE

MAMADOU MOUSTAPHA BA MINISTRE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES ET DU PLAN

UN DIGNE HERITIER DE SON ILLUSTRE AIEUL MABA DIAKHOU BA, L'ALMAMY DU RIP

Natif de Nioro, un terroir chargé d'histoire et de culture, Mamadou Moustapha BA est le fils de l'honorable Thierno Diagne Bâ, lui-même fils de Elhadji Doudou Bâ, ce dernier est le fils de Abdou Yacine Bâ, dont le père est Saer Mati Bâ, fils aîné de Maba Diakhou Bâ descendant de Ndiougou Hampathé Bâ podorois d'origine et petit-fils de Koli Tenguella.

Sokhna Yata Wilane, une dame vertueuse, est la mère de Mamadou Moustapha Bâ. Sa grand-mère maternelle, Kiné Bâ est la fille de Ibrahima Bâ, ancien Chef de canton à Kougheul. Pour l'histoire, l'immortel Maba Diakhou Bâ, Mamour Ndari Bâ, Abdoulaye Oulimata Khouma Bâ et Ousmane Sokhna Mangane Bâ sont des frères de même père.

Sokhna Maty Ndiaye la mère de Saer Maty Bâ, fils aîné de Maba Diakhou Bâ et Alboury Ndiaye du Djoloff sont frère et sœur. Maba Dioukhou Bâ est le fils de Diakhou Dièye originaire du Djoloff dont le père s'appelle Dame Dièye. Les anciens députés à l'Assemblée Nationale, Ndiougou Wack Bâ et Mamour Ousmane Bâ, Babacar Bâ ancien ministre de l'Economie et des Finances et le Colonel Tamsir Bâ de la Gendarmerie qui a joué un rôle précieux lors de la crise du 17 Décembre 1962 opposant Léopold Sédar Senghor à Mamadou Dia, sont tous de la famille de Maba Diakhou Bâ dont est issu Mamadou Moustapha Bâ, argentier de l'Etat du Sénégal. Papa gâteau, père de famille exemplaire, Mamadou Moustapha Bâ scrute l'avenir avec sérénité et confiance aux côtés de sa distinguée et charmante épouse Yacine Sall, une tête bien faite, qui demeure et reste sa joie de vivre et sa source d'équilibre.

Quinquagénaire, Mamadou Moustapha Bâ sera-t-il intronisé Almamy au soir de sa brillante carrière au service du Sénégal qu'il aime passionnément pour pérenniser le legs de son illustre aïeul l'Almamy Maba Diakhou Bâ ?



DEVENEZ MEMBRE DU CLUB DES AMIS DE REGARDS

Abonnez-vous et bénéficiez de réductions dans de nombreuses boutiques

Remplissez le bulletin d'abonnement ci-dessous, envoyez le ou apportez le accompagné de votre règlement à l'adresse indiquée.

Votre carte de membre du Club des Amis de Regards vous sera envoyée ou remise en mains propres.

Le lieu où vous pourrez retirer votre exemplaire, dès parution, vous sera communiqué en même temps que la réception de votre carte du Club.



 **REGARDS** Oui, je désire m'abonner à REGARDS MAGAZINE pour 12 numéros et devenir membre du Club des Amis de REGARDS

Magazine d'informations générales
Edité par Cauris COM
ISSN N° 0851-657X

✉ laye_fofana@yahoo.fr 📍 Diuppeul 3 Villa N°2732 1^{er} étage
☎ +221 33 860 82 91 📍 Avenue de la Liberté prolongée (Dakar)

Prénom :

Nom :

Adresse :

Email :

Tél :

Date :

Je joins à mon abonnement, un règlement de **18.000 FCFA** par chèque à l'ordre de CAURIS COM à l'adresse :
Diuppeul 3 Villa N°2732 1^{er} étage - Avenue de la Liberté prolongée (Dakar)

.....
Signature



LES FEMMES DE LA CNAAS CÉLÈBRENT LE 08 MARS DANS UNE AMBIANCE FESTIVE



Mouhamadou Moustapha Fall, Directeur Général célèbre avec les femmes de la CNAAS la journée du 8 mars







Les hommes n'ont pas voulu être en reste dans cet élan de communion et de solidarité



LE SÉNÉGAL À LA CROISÉE DES CHEMINS

« SELEBE YOON »

Une Nation ressoudée, un Pays pacifié

Un État républicain, démocratique

et de droit renforcé

PROFESSION DE FOI

Le S2C qui se veut un cadre d'initiative, de proposition, de réflexion et d'action, entend œuvrer par le dialogue et la concertation à la consolidation d'une nation sénégalaise encore plus ressoudée, à la préservation d'un pays durablement pacifié et au renforcement d'un État de droit, républicain et démocratique.

Ouvert, apolitique, laïc et non partisan, le S2C compte s'investir face aux périls et menaces de tous ordres qui pourraient peser sur notre pays, à la veille, au cours, voire après l'élection présidentielle de 2024 et devra s'illustrer par son caractère apaisé, transparent, laquelle sincère, libre et démocratique à la hauteur de l'histoire politique du Sénégal.

Porté sur les fonts baptismaux par des démocrates, des patriotes et des républicains de tous les horizons, reconnus pour leur attachement indéfectible à leur pays, leur expertise pointue et leur engagement désintéressé, le S2C ambitionne de faire de la prévention, de la médiation, de l'alerte et de la veille, son crédo pour un Sénégal qui demeure un havre de paix, d'entente, d'unité, de cohésion et d'harmonie dans une Afrique vivante et vibrante, en pleine et perpétuelle mutation.

S'armant des vertus et valeurs ancestrales, toutes de tolérance, de respect et d'endurance, agissant au service de la collectivité, le S2C reste ouvert à tous les Sénégalais et Sénégalaises en vue de consolider les acquis démocratiques de notre pays, dans la paix, avec les mécanismes les plus adéquats et les plus consensuels.

LE COORDONNATEUR
Abdoulaye Fofana SECK



IMPLICATION DANS LA CAMPAGNE DE LEUR CANDIDAT MACKY SALL - OUSMANE SONKO, LE DUEL A DISTANCE

De par leur implication personnelle dans la campagne de leur candidat, Macky Sall et Ousmane Sonko, après plusieurs rebondissements dans leur rivalité, livrent leur dernier combat. Chacun d'entre eux est l'ombre de son bras droit, à savoir Amadou Bâ et Bassirou Diomaye Faye, deux sérieux prétendants au fauteuil présidentiel.



La dernière semaine de la campagne électorale pour la présidentielle du 24 mars 2024 sera très disputée. Elle est marquée par l'implication active du Président de la République Macky Sall en faveur de Amadou Bâ, candidat de la coalition Benno Bokk Yakaar, et de Ousmane Sonko pour le compte du candidat de Pastef, Bassirou Diomaye Faye.

Ces deux leaders dont les coalitions sont considérées comme favorites à ce scrutin ont décidé de mouiller le maillot pour faire triompher, chacun en ce qui le concerne, son candidat. De par leur participation à la campagne de leurs candidats respectifs, le

Président de la République et le leader de Pastef livrent leur ultime bataille. Qui pendra le dessus sur l'autre ? L'issue du scrutin du 24 Mars 2024, le déterminera.

Ousmane Sonko, le maire de Ziguinchor, sur le terrain depuis son élargissement de prison, avait annoncé la couleur, lors d'une conférence de presse conjointe animée avec Bassirou Diomaye Faye. Pour leur première sortie, ils avaient sillonné, à travers une caravane organisée à cet effet, quelques rues et artères de Dakar, en passant par le centre-ville, la corniche, Fass-Colobane et la place de la nation. Après cette parade, ils se sont rendus ensemble en Casamance où ils

ont fait Bignona, Cap Skirring, Ziguinchor et Kolda. « Si Ousmane Sonko décide de battre campagne à côté de son candidat Bassirou Diomaye Faye, il y aura incontestablement des bains de foule, une grande effervescence partout où ils passeront. Il va jouer un grand rôle dans la mobilisation des troupes.

La coalition « Diomaye Président » a décidé de scinder sa caravane en deux. Ainsi, le candidat de la Coalition à la Présidentielle sera entre Fatick, Foundiougne et Nioro tandis que le leader du Pastef Ousmane Sonko sera entre Mbacké, Linguère, Matam, Podor et Saint-Louis. Pour les trois derniers jours de la campagne, le



candidat Bassirou Diomaye Faye et Ousmane Sonko feront ensemble Louga, Kébémér, Tivaouane, Ndiassane, Mbour et Thiès. Une grande caravane de clôture sera organisée, le vendredi 22 Mars 2024, dernier jour de campagne. Cette forte implication de Ousmane Sonko à côté de Bassirou Diomaye Faye, semble avoir poussé le Président Macky Sall à s'investir dans la campagne. En effet, il a décidé de rejoindre

son candidat à partir de Kaffrine, pour battre campagne avec lui aux fins de le porter au pinacle. En procédant ainsi, celui qui avait demandé à tous les leaders de Benno de mouiller le maillot, y compris lui-même, joint l'acte à la parole. Cependant, « l'implication personnelle de Macky Sall dans la campagne de Amadou BA comporte des risques. S'il s'engage d'une certaine manière et qu'au finish Amadou Bâ perd

l'élection présidentielle, c'est lui qui est battu ». A contrario, une victoire de son poulain sera tout bénéfice pour lui et les dignitaires de son régime dont Amadou Bâ rêve de garantir la continuité et la durabilité. Le premier tour du scrutin prévu le dimanche 24 mars 2024 nous édifiera.

Ibrahima NDIAYE

ELECTION PRESIDENTIELLE DU 24 MARS 2024 LA CEDEAO VA DEPLOYER 130 OBSERVATEURS

La Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (Cedeao) a annoncé dans un communiqué, le déploiement de 130 observateurs pour la présidentielle du 24 mars 2024. Ce sera sous la direction du Professeur Ibrahim Agboola Gambari, ancien sous-secrétaire général des Nations-Unies et ancien Ministre des Affaires étrangères du Nigeria. A cet effet, la Commission de



la Cedeao lance un appel à toutes les parties prenantes du processus électoral à « faire du Sénégal le vrai gagnant de l'élection présidentielle en

prônant et en donnant la priorité à la tolérance, à la paix et à la réconciliation à travers des propos et des actes pacifiques. Tout en continuant de suivre l'évolution de la situation politique au Sénégal, la Cedeao se félicite de « la promulgation de la loi d'amnistie et reste déterminée à soutenir le peuple sénégalais dans ses efforts de réconciliation nationale et de consolidation démocratique ».

Ibrahima NDIAYE

EQUIPE NATIONALE DE FOOTBALL

ALIOU CISSÉ PUBLIE UNE LISTE DE 31 JOUEURS AVEC PLUSIEURS NOUVEAUX TALENTS

Pas de révolution dans cette première liste post-CAN du sélectionneur national. Aliou Cissé a ouvert la porte à plusieurs nouveaux joueurs et réintègre d'autres dans une liste de 31 joueurs.

Aliou Cissé a dévoilé la première liste de l'Equipe Nationale du Sénégal depuis l'élimination en huitième de finale de la CAN 2023 contre la Côte d'Ivoire. Les noms des joueurs convoqués ont été annoncés le vendredi 15 mars 2024, en vue des matchs amicaux contre le Gabon et le Bénin. Ces deux rencontres se joueront les 22 et 26 mars au Stade de la Licorne, à Amiens.

Présent en Côte d'Ivoire sans pouvoir jouer à cause d'une blessure, Youssouf Sabaly a décidé de prendre sa retraite internationale pour se concentrer entièrement à ses performances en club. Le latéral droit du Real Betis n'a donc pas été retenu par le sélectionneur national. Blessé pendant cette CAN, Abdallah Sima n'est toujours pas remis et ne figure pas sur cette liste. Tout comme Krépin Diatta (blessé). Avec Alfred Gomis, ces deux sont donc les trois joueurs sélectionnés lors de la CAN qui n'ont pas été retenus pour le mois de mars.

D'autre part, Aliou Cissé, qui pour l'occasion a fait face à la presse depuis sa récente prolongation de contrat jusqu'en 2025, a décidé d'apporter du sang neuf. Ainsi, il a convoqué pour la première fois les jeunes Arouna Sangante, Seydou Sano, Habib Diarra, Mamadou Lamine Camara. L'attaquant de



Génération Foot Amara Diouf (15 ans) fait également son apparition sous les ordres d'El Tactico. Non retenu pour la dernière CAN, le milieu de terrain d'Almería Dion Lopy fait son retour dans la tanière.

La liste des joueurs convoqués

Gardiens : Edouard Mendy (Al-Ahli), Seny Dieng (Middlesbrough), Mory Diaw (Clermont)

Défenseurs : Kalidou Koulibaly (Al-Hilal), Abdou Diallo (Al-Arabi), Moussa Niakhaté (Nottingham Forest), Abdoulaye Seck (Maccabi Haifa), Ismail Jakobs (AS Monaco), Arouna Sangante (Le Havre AC), Formose Mendy (FC Lorient), Fodé Ballo-Touré (Fulham), Abdoulaye

Niakhaté Ndiaye (ESTAC Troyes), Seydou Sano (Al-Gharafa)

Milieux de terrain : Nampalys Mendy (RC Lens), Pathé Ciss (Rayo Vallecano), Lamine Camara (FC Metz), Pape Matar Sarr (Tottenham), Pape Gueye (OM), Dion Lopy (Almería), Habib Diarra (Strasbourg), Idrissa Gueye (Everton), Cheikhou Kouyaté (Nottingham Forest), Mamadou Lamine Camara (RS Berkane)

Attaquants : Sadio Mané (Al-Nassr), Ismaila Sarr (OM), Boulaye Dia (Salernitana), Habib Diallo (Al-Shabab), Iliman Ndiaye (OM), Nicolas Jackson (Chelsea), Amara Diouf (Génération Foot), Bamba Dieng (FC Lorient)

Rassul SECK

Intitulé Je et les autres... Regards sur le Sénégal, l'essai d'Abdoulaye Fofana Seck constitue, sans aucun doute, un livre qui fera date, car c'est un vaste laboratoire où le penseur envisage des questions essentielles pour le devenir de l'homo senegalensis.

Je et les autres... Regards sur le Sénégal aborde divers sujets et, parfois, descend dans les profondeurs pour sonder l'imaginaire collectif des Sénégalais, mais les chapitres relatifs à la politique sont de loin supérieurs aux autres. Du BDS au PS, en passant par diverses fusions qui ont donné le BPS et l'UPS, A. F. Seck retrace l'histoire politique du Sénégal qui est un pays complexe.

Dans ses divers chapitres, Je et les autres... Regards sur le Sénégal présente plusieurs entrées, car la lecture chronologique du texte n'est pas obligatoire. À partir de la ville de Thiès, choisie comme « Royaume d'enfance », l'auteur, dans son diagnostic, présente, « à sauts et à gambades », comme dirait Montaigne, différents milieux : journalisme, religion, culture, politique, justice, sport, affaires, arts...

Disponible à la librairie L'Harmattan

Abdoulaye Fofana SECK

JE ET LES AUTRES... REGARDS SUR LE SÉNÉGAL

Préface du professeur Alioune Badara Diané
Postface de Dr Abdourahmane Kane



JE ET LES AUTRES... REGARDS SUR LE SÉNÉGAL

L'essai d'Abdoulaye Fofana Seck constitue, sans aucun doute, un livre qui fera date, car c'est un vaste laboratoire où le penseur envisage des questions essentielles pour le devenir de l'homo senegalensis. Dans l'avis « Au Lecteur » (1580) de son Essai, Montaigne disait : « je suis moi-même la matière de mon livre ». Malgré la présence du « je », le livre a une dimension universelle par laquelle il s'affirme comme œuvre de sagesse. De la même façon, dans Je et les autres... Regards sur le Sénégal, au-delà du « je » qui produit l'œuvre, les autres acteurs sont beaucoup plus importants puisqu'ils permettent d'apprécier le fonctionnement de notre pays, à des moments divers et suivant des angles différents. La référence aux fameux propos d'Arthur Rimbaud le « je seul contre moi » constitue un clin d'œil au lecteur, alors que la question du regard, qui prolonge Regards Magazine, situe le lecteur dans une réalité subtile, variée et que nous avons tous en partage.

Dans ses divers chapitres, Je et les autres... Regards sur le Sénégal présente plusieurs entrées, car la lecture chronologique du texte n'est pas obligatoire. À partir de la ville de Thiès, choisie comme « Royaume d'enfance », l'auteur, dans son diagnostic, présente, « à sauts et à gambades », comme dirait Montaigne, différents milieux : journalisme, religion, culture, politique, justice, sport, affaires, arts... Pour figurer son travail sur la société sénégalaise, l'écrivain utilise la métaphore du déplacement, qui se développe à partir de son terrain natal et de son point de départ, Thiès. Le territoire du livre est fort vaste et tous ceux qui y pénètrent ont des entrées qui leur sont propres, des chemins qu'ils sont les seuls à parcourir dans les deux sens et sur toute leur longueur bien qu'ils soient faits de multiples segments que d'autres vont parcourir à leur manière. Chaque lecteur a son « passage Nord-Ouest » ; l'essentiel, s'il faut en croire Homère, était donc de passer.



Journaliste de formation, Abdoulaye Fofana Seck est un élève de la SES et a obtenu sa licence en 1990. Titulaire d'un master en journalisme et communication, d'un diplôme de communication et marketing, d'un diplôme en Management et stratégie d'entreprise et d'un diplôme en Finance et Gestion Financière, il est diplômé en relations internationales et en relations africaines. Docteur Supérieur de Commerce de l'École SUP de CO, en passant par l'École Supérieure de Commerce de Thiès (ESC), le Centre d'Études Diplomatiques et Stratégiques (CESD) de Paris, le Centre Supérieur de Commerce (CSC), l'Institut d'Études des Sciences Sociales (ISS) et, enfin, l'Institut Supérieur des Études (ISE). Abdoulaye Fofana Seck, journaliste passionné de missions internationales, a travaillé depuis son diplôme de licence et de maîtrise, ce qui lui permet aujourd'hui d'avoir un pied-à-camp dans les villes et les pays les plus développés, ainsi qu'il aime le reconnaître : « Je suis à l'étranger », comme dirait Montaigne.

Membre du comité de rédaction de Regards (2014)

ISBN : 978-2-344-21425-6
35 € / 15 000 FCFA





Les Résidences de l'Espoir Diamniadio



Hôpital Régional de Kaffrine



Gare TER de Kour Mbaye Fatick et de Thiaroye

QUI SOMMES NOUS ?

Plus de 20 années d'expérience à travers l'Afrique, GETRAN est impliqué avec ses sociétés et réalisations dans plusieurs pays d'Afrique (La Côte D'Ivoire, la Guinée, le Tchad, le Congo Brazzaville, la Guinée Bissau, le Bénin et le Sénégal).

GETRAN dispose de ressources humaines cosmopolites qualifiées et une pluridisciplinarité d'expertises permettant d'assurer toute la chaîne de Production et mener à bien et dans les délais contractuels,

tous types de projets allant de la conception à l'exploitation. Un groupe panafricain innovant avec une grande capacité d'adaptation doté d'infrastructures de dernière génération. Ses activités évoluent dans différents domaines d'activités comme l'ingénierie, les travaux publics, la construction, le transport, la production et fournitures d'articles de construction, la gestion des Carrières, le négoce, la Promotion Immobilière et la Gestion de Patrimoine.

NOTRE PRÉSENCE



Benin



Côte d'Ivoire



Tchad



Niger



Congo



Sénégal

NOTRE VISION

Porter notre pierre à l'édification de l'Afrique pour améliorer l'existant, C'est le vœu de notre Président Directeur Général, M. Thiery, ingénieur polytechnicien. Nous sommes fiers d'avoir la confiance sans cesse renouvelée et les félicitations des Chefs d'Etat, sans oublier les institutions internationales et les privés.

QUELQUES RÉFÉRENCES



THE WORLD BANK



BCEAO



LE GROUPE



Siège BGFI Bank Brazzaville



Marché de DJOUGOU au Bénin



Siège de la BCEAO à BISSAU



Direction de la Douane du Tchad